

Les pourridies à Armillariella et Rosellinia en France sur vigne, arbres fruitiers et cultures florales. I. - Etiologie et symptomatologie



Les auteurs ont répertorié et analysé 260 cas de pourridié en France sur vigne, arbres fruitiers et plantes florales, ornementales et à parfums. L'armillaire est l'agent de pourridié le plus répandu et le plus grave sur la vigne, le pêcher, l'abricotier et l'amandier. Le pourridié laineux à Rosellinia est au contraire plus fréquent sur pommier, jasmin, lavande, ainsi que sur les cultures florales non ligneuses. Le rosier, le cerisier, le figuier et l'olivier hébergent l'un et l'autre parasite avec des fréquences comparables. Les symptômes des deux agents de pourridié sur divers hôtes font l'objet d'une description. Les deux champignons sont indiscernables par les symptômes qu'ils entraînent sur la partie aérienne des plantes parasitées. Par contre, l'aspect du mycélium agrégé souterrain permet généralement une distinction aisée entre les deux espèces., About 260 cases of root-rot were observed and analyzed on vine, orchard-trees and flower crops in central and southern France. Apart from a single attack of Roesleria hypogaea on vine, only two parasites were encountered : the honey fungus (*Armillariella mellea* sensu stricto = species « D » according to Korhonen) and the white root-rot fungus (*Rosellinia necatrix* (Hart.) Berl.). *Armillariella* is by far the more common on vine, peach, almond and apricots. It is a serious problem in the « Côtes-du-Rhône » vineyards and in the peach and apricots crops of Southern France. On the contrary, *Rosellinia* is the more frequent on apple, lavender, jasmine, carnation and all the fleshy flower plants. It sometimes causes important damage in apple orchards. On rose, cherry, fig and olive, both fungi are encountered. In two cases (on a fig-tree and on an olive-tree), *Armillariella* and *Rosellinia* were found together, attacking the same plant. The symptoms due to both fungi on several hosts are described. The symptoms on the foliage do not differ but the two parasites are generally easily distinguished by the appearance of aggregated mycelium inside the roots and collar.

Auteurs du document : Guillaumin, J.J., Mercier, S., Dubos, B.

Mots clés : Sciences agricoles, Agricultural sciences, ETIOLOGIE, *vitis vinifera*, champignon, arbre fruitier, plante ornementale, plante florale, *rosellinia*, *armillariella*, pourridie

Thème (issu du Text Mining) : INDUSTRIE, AGRICULTURE

Date : 1982

Format : text/xml

Source : Agronomie 1 (2), 71-80. (1982)

Langue : Inconnu

Droits d'utilisation : <https://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/>

Télécharger les documents : <http://prodinra.inra.fr/ft/7BB0568A-C759-4673-9F99-25084E5088A0>

<http://prodinra.inra.fr/record/939>

Permalink : <https://www.documentation.eauetbiodiversite.fr/notice/les-pourridies-a-armillariella-et-rosellinia-en-france-sur-vigne-arbres-fruitiers-et-cultures-floral0>

[Evaluer cette notice:](#)